

grand profit. Lorsque le trèfle alsique est établi dans un champ, il y demeure en vigueur pendant plusieurs années, et chaque année il produit une bonne quantité d'herbage d'une bonne qualité.

Le meilleur moyen d'utiliser le trèfle alsique, c'est de le faucher pour foin ; de le couper occasionnellement pour être donné en vert au bétail, lorsque les pâturages, après plusieurs semaines de sécheresse, laissent à désirer ; il peut aussi être mêlé aux fourrages ensilés. Au printemps, dès la disparition de la neige et que les tiges ont atteint quatre ou cinq pouces de hauteur, on peut y mettre paître les moutons jusqu'au temps où les autres pâturages pourront suffire à leur entretien. Si le pré est rasé nu et que les moutons soient ôtés à la première semaine de juin, la récolte suivante sera plutôt prête qu'à l'égard du trèfle rouge.

Si le trèfle alsique est récolté pour sa graine, elle sera mûre plus vite que le trèfle rouge, et alors la plante pourra de nouveau servir de nourriture comme pâturage à l'automne.

Si la récolte du trèfle alsique est fauchée pour le foin, cette plante doit être coupée aussitôt qu'elle est en pleine floraison et avant que les tiges commencent à noircir et à dépérir. En observant les feuillages au bas des plantes, si elles jaunissent, fanent et tombent, c'est alors le temps de récolter ce trèfle ; car si le trèfle alsique restait plus longtemps sur pied, on perdrait plus au fond des tiges que l'on gagnerait au sommet.

La quantité de graines à semer par acre, peut varier de dix à quinze livres, suivant les circonstances, et de cette semence le cultivateur pourrait récolter plusieurs tonneaux d'herbage vert, indépendamment de la récolte des graines à l'automne. Ce qui prouve la vigueur de cette plante, c'est qu'elle peut être transplantée sans inconvénient. Après deux à trois ans, on peut la transplanter d'un terrain à un autre. Les tiges peuvent être simplement divisées, et les racines fibreuses un peu coupées.

Le trèfle alsique ne souffre pas des gelées, même les plus fortes. Il prospère sur les terres les plus arides où peu de plantes fourragères peuvent prendre racine. Quand le sol commence à être las de produire du trèfle, qu'on ne peut plus compter sur la récolte de trèfle rouge ou de trèfle blanc, le trèfle alsique n'a jamais manqué.

Culture de la gesse

Cette plante légumineuse désignée sous le nom

de "gesse cultivée" ou "lentille d'Espagne", est tout particulièrement cultivée comme plante fourragère seulement. Craignant l'excès d'humidité, cette plante végète dans la plupart des terrains où l'eau ne séjourne pas, aussi bien dans les sols argileux que dans les sols calcaires et de peu de durée. Toutefois la gesse préfère les terres meubles, fraîches et substantielles. Cette plante d'ordinaire est semée au printemps. Les tiges étant faibles, il est avantageux de joindre à cette culture quelques graminées à tiges fermes, comme l'avoine, le dactyle peletonné qui végètent dans les mêmes terrains. Les graines semées doivent être recouvertes par la herse. Cette plante doit recevoir les mêmes soins de culture que la vesce.

Le moment de la récolte doit varier suivant le produit qu'on se propose d'obtenir. Quand on veut faire manger ce fourrage en vert, on le coupe au moment de la floraison. En le fauchant de bonne heure, il peut, comme la vesce, s'il se trouve dans des circonstances favorables, fournir plusieurs coupes ou un pâturage abondant. Si, au contraire, on garde cette plante comme provision d'hiver, soit que l'on fane cette plante ou qu'on la mêle aux herbes ensilées, il faut attendre que les premières gousses commencent à fleurir, mais sans dépasser ce moment. Il est un point de maturité qu'il importe alors de saisir exactement, car si on le devance pour en faire la récolte, la plante, trop verte, risque d'être dommageable aux animaux ; au contraire, si on en retarde trop la récolte, le fourrage qui sèche tout à la fois serait trop dur, les tiges se trouvant toutes en graines en même temps.

La culture de la gesse, tout aussi bien que celle de la vesce, peut être considérée comme préparatoire et améliorante, principalement lorsqu'elle est coupée avant la formation des graines. Elle produit, sans épuiser le sol, un fourrage abondant qui convient à tous les animaux ; les moutons en sont très avides, et chez les vaches elle active la sécrétion du lait.

Comme nous l'avons dit plus haut, la gesse ne peut être cultivée que comme plante fourragère. La graine ne peut être consommée en purée ; on ne peut pas non plus mêler sa farine dans le pain.

Choses et autres

Soins d'hygiène à l'égard du bétail en hiver.—Quelque soit l'attention toute particulière que l'on apporte quant à l'alimentation du bétail, la nourriture qu'on leur donne lorsqu'ils sont en stabulation ne saurait leur suffire, si l'on n'observait pas à leur égard les soins hygiéniques qui leur sont tout particulièrement nécessaires à cette saison de l'année, qui peuvent se traduire ainsi :

1o. En ce qui concerne le fourrage, les grains et les pailles destinées à l'alimentation du bétail, on doit faire en sorte qu'ils ne soient détériorés, que le mauvais temps n'en diminue pas la force et la qualité en les mettant dans des endroits où la pluie et la neige pourraient avoir accès.

2o. Il faut également mettre à l'abri toutes matières destinées à la litière du bétail, afin qu'elles soient toujours sèches.